

## Qui était Jean Aquistapace, figure du Cros-de-Cagnes ?

Voilà 70 ans que cet acteur et chanteur d'opéra est décédé. À **Cagnes-sur-Mer**, et plus particulièrement dans le village de pêcheurs, il a laissé un souvenir encore vivace.

Il reste peu de personnes à l'avoir connu directement. Jean Aquistapace est décédé le 20 octobre 1952. Il avait 70 ans. Il y a 70 ans. De l'eau a coulé sous les ponts. Mais malgré l'érosion, le souvenir qu'il a laissé derrière lui reste vivace. Ce **Niçois** d'origine, chanteur d'opéra et acteur, est devenu dans les années trente, une figure du Cros-de-Cagnes, village de pêcheurs. Rencontre avec une partie de l'histoire de Cagnes-sur-Mer.

### Une quarantaine de films à son actif

Pour nous raconter qui était Jean Aquistapace : Roland Marignac. Son filleul. « J'avais quatre ans quand il



**Jean Aquistapace, mort en 1952 au Cros-de-Cagnes, a laissé derrière lui un souvenir bien vivace.** (DR)

*est décédé, mais j'ai des souvenirs très précis avec lui.* »

Des tranches de vie. Comme des après-midi dans le rocking-chair, dans la maison de famille. « Il aimait passer ses journées assis là, dans l'entrée. »

Le chanteur d'opéra, qui s'est fait connaître en interprétant le Mephisto dans *Faust*, de Johann Wolfgang Von Goethe, s'est aussi bâti une belle carrière d'acteur à Paris. Une quarantaine de films au compteur. Les prémices du 7<sup>e</sup> art. « Il se comparait à Raimu. Je pense même qu'il en était un peu jaloux. [Rires] »

### Le Cros, c'était son havre de paix

À Paris, Jean Aquistapace se marie une première fois. « Mais il a rapidement di-

vorcé. » Et en 1934, il épouse une Crosoise. Adrienne. La grande tante de Roland Marignac. « C'était la sœur de ma grand-mère. On la surnommait "Maman Didi". » Le Niçois devenu Parisien tombe amoureux du Cros. Il emménage dans la maison de famille de sa bien-aimée. Une villa appelée « Maman Didi ». « Elle était à l'endroit où il y a maintenant la Banque populaire. » L'artiste transforme les anciennes écuries en bar privé, dans lequel il invite ses amis et les pêcheurs du coin, pour jouer à la belote. Il a beau travailler la semaine à Paris, Jean Aquistapace redescend « tous les week-ends » dans son village d'adoption. « Le Cros, c'était

son havre de paix. »

### Figure de la lutte pour l'indépendance du Cros

Très vite, il s'engage et siège au conseil municipal. Son combat ? L'indépendance du Cros. C'est « sous son impulsion et celles d'autres figures locales » que le village obtient sa mairie annexe et son bureau de poste. Mais pas son indépendance. « Il n'y avait pas de cimetière. » Puis : « Quand la route du bord de mer supprime la plage où les pêcheurs tirent leurs bateaux et font sécher leurs filets, il est devant, auprès d'eux, durant les manifestations, pour réclamer le port abri qu'on leur a promis. » Une « grande gueule »

à la voix grave et puissante. « Il avait du franc-parler. Durant les élections municipales, il se servait de haut-parleurs qu'il avait installés sur son figuier, pour couvrir les voix de l'équipe adverse en train de défiler. [Rires] » Très apprécié des pêcheurs, Jean Aquistapace dont le nom veut dire « que tu acquies la paix », a toujours défendu leur village. « Ça a été une grande émotion quand il est mort. » Depuis 70 ans, il repose en paix dans le caveau familial, à Cagnes-sur-Mer, auprès de son épouse. « Ils n'ont jamais eu d'enfants. »

**ORNELLA VAN CAEMELBECKE**  
ovancaemelbecke@  
nicematin.fr